

“ Quoi ! implorer les Parques inflexibles ?
“ Non, appelez le cortège des Sœurs
“ qui vole au pré parmi les peupliers !
“ Vie courte, soit ! mais je la veux unique !
“ Prenez mes dons à ceux qui n'en ont qu'un
“ et mes vertus à qui n'en sait user.
“ Que mon Guillaume de son marteau les forge
“ au feu lyrique et qui sait tout changer.
“ Pour lui je veux trente vies mises en une
“ L'œil qui voit tout, le cœur qui le ressent.
“ S'il faut qu'il meurt je le veux au Parnasse
“ avec Shakspeare, Cervantes et Byron !
“ Autour de lui des Anges musiciens
“ le poursuivant de cette mélopée
“ qui l'entraînait quand il berçait ses vers.
“ Pour lui sur terre une gloire immortelle
“ Au ciel pour lui extases et chansons
“ du grand labeur bien juste récompense
“ dont il avait su reflleurir mes dons.

Max JACOB.



Guillaume Apollinaire

ha mort
un tuncan negre i groc amb son bec ha buidat el barniç de son esguard
sa boca ha sigut festonejada per la brumera de champagne agònica
cert
més son esperit intacte giravolta i giravoltarà molt de temps encara
entre els homes accionistes de les veritats relatives
quant a la seva anima jo prec inquietissim per que un angel
imprevist
en surti fiador davant de l'amo i senyor de la veritat absoluta
amen

J. M. JUNOY

Barcelona, desembre 1918